

Les lectures bibliques de ce dimanche nous parlent de la Parole de Dieu. Parole avec un grand « P ». Isaïe s'adresse à des croyants qui doutent parce qu'ils ne voient guère se réaliser les promesses des prophètes. Pour eux, tout va mal et ils désespèrent. Exilés, Isaïe essaie de leur remonter le moral. Pour cela, il utilise une comparaison que tout le monde peut comprendre : Quand la pluie et la neige abreuvent la terre, la semence ne peut que pousser et produire du fruit. De même la parole de Dieu ne lui revient pas sans produire du résultat. Elle accomplit toujours sa mission. Elle fait ce que Dieu veut.

Aussi, pour nous, ce qui est important c'est d'être vraiment à l'écoute de cette parole. Si Dieu nous parle c'est pour notre bonheur. Mais il ne va pas forcer notre porte car il respecte notre liberté. Le Christ se présente à nous comme le « Verbe » de Dieu, la Parole de Dieu. Son ministère sera celui de la réconciliation. Le « Verbe fait chair » n'est pas retourné au Père « sans résultat » sans avoir accompli son ministère de réconciliation.

C'est aussi de cela que nous parle la lettre aux Romains (2ème lecture). La Parole de Dieu vient changer le cœur de l'homme. Elle tend à reconstituer la Création qui s'est désintégrée sous l'effet du péché. Accueillons la Parole de Dieu comme cette force vitale qui peut reconstituer la Création défigurée par le péché. Elle est une force vitale capable de changer le monde.

Dans l'Évangile, Jésus nous raconte la parabole du semeur. Ce récit, nous le connaissons bien, trop bien. Mais il ne faut surtout pas le lire comme une leçon d'agriculture. Cet Évangile nous parle essentiellement de Dieu et de nous-mêmes. Il s'agit d'un Dieu qui « sort » parce qu'il a choisi d'ensemencer la terre. Cette semence c'est la Parole de Dieu. Elle nous dit tout l'amour de Dieu pour le monde. Dieu répand cette semence avec une générosité extraordinaire. Il cherche à rejoindre tous les hommes sur tous les terrains, y compris ceux qui se trouvent dans les situations les plus désespérées. Son message doit être proclamé dans le monde entier, car les paroles de Jésus sont celles de la Vie éternelle.

L'évangile nous parle de quatre terrains différents, le bord du chemin, le sol pierreux, le sol envahi par les mauvaises herbes et enfin la bonne terre. Ces terrains bons ou mauvais, c'est chacun de nous. D'un côté, nous avons l'homme au cœur dur. Il refuse la Parole de Dieu car elle ne l'intéresse pas. Le deuxième terrain c'est celui qui manque de profondeur. Il a accueilli la Parole avec joie, mais un jour, tout s'arrête. Le troisième terrain c'est celui qui est envahi par les mauvaises herbes. C'est quand nous nous laissons envahir par les soucis de la vie et séduire par les richesses matérielles. Nous avons là des pièges qui nous détournent de Dieu.

Puis nous avons la bonne terre. Le grain peut y prendre racine et se développer. Cette terre c'est l'homme qui reste ouvert à la Parole de Dieu. Il s'en nourrit chaque jour et il la met en pratique dans toute sa vie. Sur un terrain favorable, elle ne peut que produire du fruit. La Parole de Dieu se manifeste dans l'agir, dans ce que nous faisons de notre vie. Nous comprenons du coup pourquoi notre évêque nous invite à former des groupes de personnes pour mastiquer la Parole de Dieu, pour l'assimiler. Il ne s'agit pas d'être savant, de maîtriser

des concepts. Il s'agit de faire nôtre cette Parole pour qu'elle irrigue notre vie. (D'où la différence entre un groupe biblique et une fraternité).

Vous avez certainement remarqué ces murs en pierre qui bordent les champs en certains endroits de nos territoires. Ces pierres proviennent des champs que les murs entourent. Des paysans avec patience les ont sortis de la terre pour qu'ils puissent les travailler pour que la semence puisse se développer. Nous aussi nous sommes invités à faire de même : c'est ce qu'on appelle la conversion. Oui nous sommes invités à nous convertir, à enlever les pierres qui encombrant notre vie. Et ainsi la Parole portera son fruit. Nous serons transformés. Bien sûr tout cela ne se fait pas en un jour. Il faut de la persévérance. Et cela se fait avec l'aide de la communauté. C'est ensemble que nous pouvons devenir bonne terre.

Etre croyant mais pas pratiquant, comme beaucoup disent aujourd'hui, c'est d'une certaine façon rester loin de la Parole de Dieu. Il ne s'agit pas de porter un jugement sur l'itinéraire de chacun, toujours unique, mais de faire un constat. Bien sûr, aussi nous pouvons entendre la Parole de Dieu et la laisser couler sur nous comme l'eau coule sur les plumes du canard...

La Parole de Dieu est proposée pour qu'elle pénètre en nous et nous transforme.

Enfin, à la suite du Christ, nous sommes envoyés pour être des semeurs de la bonne nouvelle et pour proposer l'Évangile aux hommes d'aujourd'hui. Nous avons tendance à nous lamenter sur les églises vides alors que les supermarchés sont pleins. Être missionnaire, c'est aller sur tous les terrains, vers les croyants mais aussi les non croyants et les mal-croyants. À la suite du Christ et avec lui, nous sommes envoyés pour semer à profusion. Il ne s'agit pas de faire croire mais de dire et de témoigner de la foi qui est en nous. Et la cohérence entre notre vie et notre foi donnera du poids à notre témoignage. Même si nous n'en voyons pas les résultats, rien ne peut empêcher la Parole de Dieu de produire du fruit. N'est-ce pas ce que veut nous dire le pape François quand il parle d' « Eglise en sortie ». Ne restons pas bien au chaud entre nous...sortons de notre entre-soi.

Que la Vierge Marie nous apprenne, par son exemple, à accueillir la Parole de Dieu, à la garder, et à la faire fructifier en nous et chez les autres.